

ALIMENTS POUR CHIENS ET CHATS

Une gamelle de fausses promesses

Nos compagnons à quatre pattes ont leurs vêtements, leurs jouets... et leurs pâtées « sans gluten » et « 100 % naturel » ! Une mode propice aux allégations infondées.

— Par **ELSA CASALEGNO**

Surfant sur l'attrait des consommateurs pour les aliments santé ou naturels, plusieurs marques de *petfood* (alimentation des animaux de compagnie) ont développé des gammes ad hoc. Un marché juteux qui attise les appétits. Depuis quelques années, des start-up se sont lancées sur ce créneau. Des croquettes « sans OGM », à la « viande fraîche », « sans céréales », « made in France », mais aussi assaisonnées à la valériane ou au curcuma fleurissent dans les rayons ou sur Internet. Certaines marques s'engagent même à livrer chez vous de la nourriture personnalisée pour les chiens et chats délicats. Le marketing est étudié, le ton, décalé, le graphisme, moderne, et les emballages, recyclables. Le site Macroquetteamoi.fr va jusqu'à proposer d'imprimer le portrait de Médor ou de Minou sur le paquet ! De quoi agacer les acteurs historiques, parmi lesquels Nestlé, Mars, Virbac ou encore Vitakraft⁽¹⁾, contraints d'emboîter le pas à cette communication tous azimuts, alors que les nouveaux venus montrent une certaine méconnaissance de la réglementation – voire une réelle désinvolture, au point de se faire recadrer (lire l'encadré

p. 29). Fin 2020, un collectif de vétérinaires et d'agronomes a rappelé que l'alimentation animale est régie par une législation européenne, et que sa publicité est encadrée par le Code de la consommation et un guide des bonnes pratiques. Si la plupart des allégations erronées n'ont pas d'impact sur la santé des bêtes, elles trompent le client, prêt à payer plus cher un produit qu'il croit de qualité supérieure. Seule une lecture attentive de la liste des ingrédients permet de repérer les bobards.

« Vraie » viande ou sous-produit animal ?

Indiquer « viande » n'est acceptable que si l'aliment contient du muscle squelettique. Dès lors qu'une illustration de poulet entier ou de filet de poisson figure sur le packaging, les fabricants de croquettes doivent, en théorie, incorporer ce type de morceaux à leurs recettes, sinon il y a tromperie. Or, par souci de rentabilité, ils n'intègrent pas ces pièces nobles et onéreuses, ou alors en quantité marginale. Ils récupèrent les parties dédaignées pour l'alimentation humaine, mais comestibles : farines, abats, fragments de muscle mélangés à



des cartilages raclés sur la carcasse⁽²⁾... Rien n'est gâché, ce qui est, somme toute, écologique. Néanmoins, sachant qu'une matière première écartée de notre chaîne alimentaire est automatiquement déclassée en sous-produit, méfiez-vous quand les industriels promettent de la « vraie » viande sans sous-produits animaux.

« 100 % naturel »... sans compter les additifs !

Les industriels abusent de la mention « 100 % naturel ». Pourtant, pâtées et croquettes sont toujours enrichies en minéraux et en vitamines, qui sont des additifs, précise la Fédération des fabricants d'aliments pour chiens, chats et oiseaux

NOS AMIES LES BÊTES EN FRANCE

Sources: Facco, Xerfi

7 millions
de chiens



14 millions
de chats

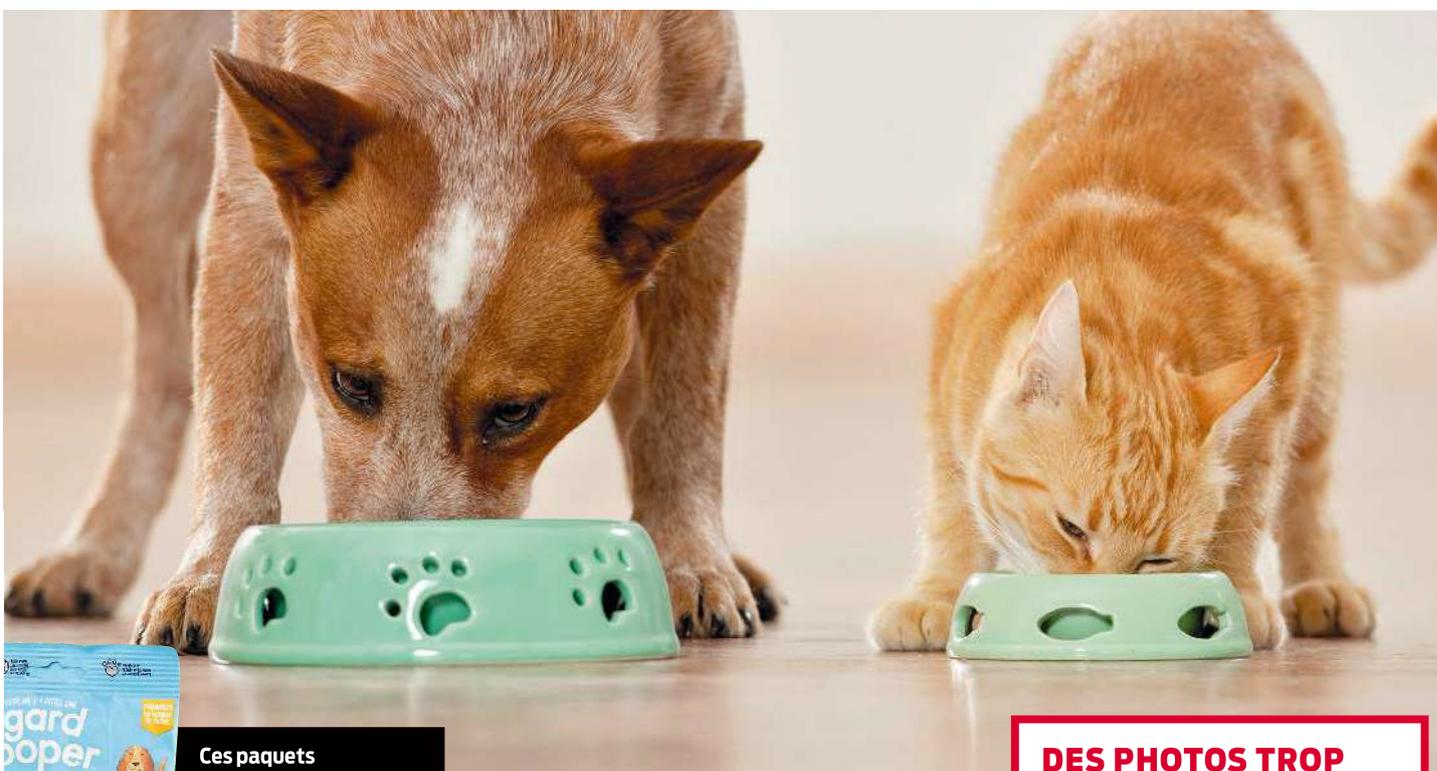


50 %
des foyers possèdent
au moins un animal
domestique



1,2 million de tonnes
d'aliments (en 2019)

4,3 milliards d'€
de chiffre d'affaires
(2019, estimation)



Ces paquets de croquettes mettent l'eau à la bouche, mais leurs recettes sont survendues.

(Facco). Cet apport s'avère indispensable pour éviter les carences chez nos compagnons à quatre pattes. Afficher « sans additifs » est donc faux et se proclamer « sans conservateurs ou exhausteurs de goût » ne suffit pas pour être naturel ! Par ailleurs, les aliments « sans » (céréales, gluten, sucre), voire sans cuisson, se multiplient, les marques de *petfood* s'inspirant du « marketing de l'alimentaire humain », critique Sébastien Lefebvre, chercheur en nutrition à l'école vétérinaire de Lyon. Ainsi, certaines proposent des sources d'amidon sans gluten plus « tendance » que les céréales, comme la pomme de terre, la patate douce ou le tapioca, alors que les animaux domestiques n'ont pas besoin de régimes d'évitement : ils ne souffrent pas d'allergies au gluten (sauf cas rarissimes touchant quelques lignées de chiens) et rarement d'intolérances... La formule « sans sucre » est, elle aussi, survendue, car il y a peu de sucre ajouté dans la nourriture pour chiens et chats. « Les problèmes d'obésité et de diabète dont souffrent ces bêtes sont surtout liés à l'inactivité et à la suralimentation », résume Sébastien Lefebvre. La mode du crudivorisme l'inquiète davantage : « Il s'agit d'aliments crus préparés chez soi ou achetés en ligne, avec une chaîne du froid plus ou moins respectée », détaille le vétérinaire. Appelés *Barf* (pour bones

and raw food), ils présentent des risques sanitaires. Ils sont incriminés dans des cas de tuberculose et de salmonellose au Royaume-Uni. »

Made in France, vraiment ?

Selon la Facco, les ingrédients utilisés par ses adhérents viennent pour 54 % de France, pour 34 % d'Europe et pour 12 % de pays tiers. Le fait que pâtées et croquettes soient fabriquées dans notre pays ne garantit donc pas que toutes leurs matières premières, elles, le soient. Mention spéciale pour le site Japhy, qui revendique une pâtée tricolore à partir de pommes de terre « de nos proches campagnes » : en l'occurrence, elles sont importées des Pays-Bas ! L'ambiguïté sur le lieu réel de production est également cultivée : les 37 usines implantées dans l'Hexagone fournissent le gros des volumes, mais certains fabricants se contentent de mettre en sachet des aliments élaborés à l'étranger. Or, si les produits issus d'Europe de l'Ouest tiennent la route, c'est moins vrai pour ceux d'Europe de l'Est ou d'Amérique. Enfin, les enseignes de la grande distribution et les petites marques ne possèdent pas d'usines. Elles s'approvisionnent chez des industriels, quitte à remballer les croquettes à leurs couleurs. Pour autant, rares sont celles qui l'explicitent sur leurs sachets ou leurs sites. ♦

(1) Nestlé (Purina, Felix, Gourmet, Fido...) et Mars (Royal Canin, Pedigree, Whiskas, Sheba...)

(2) Le règlement européen interdit l'utilisation de tissus comme le cerveau et la moelle épinière, les cornes ou les sabots.

DES PHOTOS TROP « VALORISANTES »

Les images donnent envie de tout faire cuire pour son repas de midi ! Sur le site de Japhy, les ingrédients sont mis en scène sur des photos très esthétiques – trop, même. Le Jury de déontologie publicitaire⁽¹⁾ les a retoquées le 2 octobre 2020, estimant que la marque ne respectait pas



les bonnes pratiques qui exigent de « proscrire toute tromperie dans la représentation » des matières premières intégrées. Or, elles apparaissent ici « de manière valorisante [...], dans une vaisselle utilisée pour les repas des humains, et dans une mise en scène évoquant très directement des plats destinés à la consommation humaine », entretenant ainsi la « confusion ».

(1) Instance chargée de statuer sur les plaintes à l'encontre de publicités.